

Excursion et conférence à Briennon sur Armançon Sur une idée de Madame Annie BASSET

À l'initiative de Madame BASSET, notre Président avait suggéré une sortie d'une journée à Briennon sur Armançon, commune riche d'un important patrimoine.



Collégiale Saint Loup
© Jean-Dominique CARON

Saint Loup, 19^{ème} archevêque de Sens, est à l'origine du site, l'église et la ville, et il donnera son domaine à l'archevêché qui le conserve jusqu'à la Révolution. Des objets mérovingiens l'attestent, mais les textes ont disparu. La collégiale actuelle montre ses nombreux remaniements au cours des siècles et le fronton du porche du XVIII^o porte même une inscription : « Le temple françois reconnoit l'Être Suprême et l'immortalité de l'Âme ». Cet édifice est le résultat d'au moins 3 vastes chantiers de construction des XV^o aux XVII^o siècles, mais dans les combles du collatéral nord et le clocher, on remarque la conservation d'éléments médiévaux. De beaux vitraux du XVI^e siècle ornent la chapelle de la Vierge et un petit musée aménagé dans une chapelle devrait réunir des décors

Renaissance et des statues anciennes retrouvées lors des fouilles sous la sacristie.

L'orgue est également chargé d'histoire. Depuis 1363 un petit orgue y avait été installé. La menuiserie d'origine du buffet actuel fort décoré et peint daterait du XVII^o siècle, et le Chapitre de la collégiale demande sa reconstruction en 1773 ; 26 tuyaux de cette époque ont été inventoriés. L'orgue comporte 2 claviers de 56 notes. Après des réparations et transformations contestées aux XIX^o et XX^o siècles, il fut très bien restauré en 2007 par Laurent PLAT, facteur d'orgue troyen, permettant à la tradition musicale de se poursuivre aujourd'hui. Depuis novembre 2011, la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois a choisi de s'installer dans la commune, et le château de Briennon est restauré et aménagé pour les accueillir : il devrait sublimer le creuset artistique de la ville. Mais à la fin du XX^e siècle, la collégiale, dont la structure avait imposé la mise en place d'échafaudages condamnant le collatéral sud et le chœur, est en danger, et son accès est fermé en 2010 par arrêté municipal en raison de chutes de pierres. Dès 2008 débutent des travaux dans le cadre de chantiers d'insertion professionnelle au niveau des toitures et en 2011 journaux locaux et télévision s'y intéressent. La Fondation du Patrimoine lance une souscription au niveau national, complétant les subventions publiques



Collégiale Saint Loup : l'orgue restauré en 2007
© Jean-Dominique CARON

Le théâtre perché de la Mairie daté des années 1830 a fonctionné de 1852 à 1914, des centaines d'affiches



Salle du Théâtre de la Mairie
© Jean-Dominique CARON

en attestent. Des troupes itinérantes allaient alors e village en village. Tombé dans l'oubli, seuls les conseillers municipaux le connaissaient par la visite du Patrimoine après les élections municipales lors de leur entrée en fonction. Les vitres cassées avaient laissé entrer les pigeons et une épaisse couche de fientes en recouvrait le sol et pesait sur le plafond de la Salle des Fêtes. En 2004, Madame BASSET, après nettoyage, en obtient l'ouverture lors des Journées du Patrimoine, par groupe de 10. De très importants travaux sur 3 ans vont permettre de conforter l'édifice et de restaurer le plafond d'après le dessin conservé, alors que la fresque sur toile de la tribune n'a été que nettoyée et retendue. Il dispose de 81 places et d'une petite loge latérale donnant une belle vue sur

les toits de Briennon. Un film nous permet de juger de l'ampleur et de la qualité des travaux effectués dans ces deux édifices. Des spectacles au rythme de 2 à 3 par mois se tiennent dans le théâtre de septembre à mai.

Après un excellent déjeuner à l'auberge locale proche du lavoir, le groupe se scinda en deux pour découvrir celui-ci et l'huilerie Suguenot reprise aujourd'hui par Monsieur SCHULTX formé par Maxime SUGUENOT, derniers de 6 générations d'huiliers. Elle a conservé les techniques ancestrales et constitue un musée vivant en fonctionnement. Sa production se compose essentiellement d'huile de noix dont les cerneaux sont fournis par les clients.

Le lavoir, exceptionnel par sa forme, fut construit en 1762, sur la source de la Poterie. Une rampe en pente douce y conduisait et l'escalier descendant de la place n'a été créé que secondairement. Il a conservé un certain nombre de ses éléments et les lavandières l'utilisèrent jusqu'il y a une vingtaine d'année. Restauré en 2005, il est utilisé pour des expositions estivales et des spectacles, en le vidant grâce à la vanne.



Le lavoir, vue intérieure
© Jean-Dominique CARON

Notre journée se terminait à la cidrerie artisanale de Madame FROTTIER à Vaudeurs. Celle-ci a organisé une Maison de la Pomme au sein du Pays d'Othe, aux confins de l'Aube. Elle a conservé le pressoir à roue de perroquet utilisé pendant 6 générations, remplacé aujourd'hui par un pressoir hydraulique. Après la mutation du début du XX^e siècle avec la culture de céréales, cette activité a été reprise dans les années 1990 car une trentaine de variétés de pommes y étaient conservées, parfaitement adaptées à cette production. Après une visite du petit musée et une dégustation des diverses productions (jus de pomme, cidre, ratafia), chacun put choisir ce qu'il souhaitait acheter avant de regagner Auxerre en début de soirée.

Une excellente journée, malgré un soleil fort voilé et quelques gouttes d'eau pour nous rendre au restaurant.

Notes et résumé par Monique CARON